

II

Malcontenta-Mira

A un coude de la Brenta, la haute masse de la villa Foscari surgit derrière les toits de Malcontenta; et l'on s'étonne de ne pas l'avoir aperçue plus tôt, tant elle se détache, imposante, au-dessus de la plaine sans mouvement. Les murs construits par Palladio ont gardé si intact leur air de majestueuse sérénité que l'on ne peut se douter, lorsqu'on les voit en passant sur l'autre rive du canal, des ruines qu'ils abritent. Un pillage éhonté suivit la fin de la République. Quand les palais ne furent pas entièrement démolis, ainsi qu'il arriva le plus souvent, on vendit tous les objets d'art qu'ils renfermaient : meubles, fresques, boiseries, étoffes; puis, des entrepreneurs de démolitions achetèrent en gros, et à vil prix, tout ce qui pouvait encore avoir quelque valeur : pierres, plombs, ferrailles, motifs décoratifs. Ce fut une véritable razzia. Rarement le vandalisme alla aussi loin.

Le rez-de-chaussée de la Foscari est aujourd'hui oc-